

Messe du lundi 18 mars 2019

Lundi de la 2^e semaine de Carême

→ On ne lit pas très souvent le livre de Daniel, j'ai donc élargi à tout le chapitre 26 le passage choisi pour aujourd'hui par la liturgie [entre crochets, les passages ajoutés]

Première lecture (Dn 9, 4-10)

« Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité »

→ Daniel lit Jérémie et ce chapitre nous fait partager sa méditation et la réponse qu'il reçoit du Seigneur par Son ange Gabriel

[¹La première année du règne de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui était devenu roi des Chaldéens, ²la première année de son règne, moi, Daniel, je déchiffrais dans les livres le nombre d'années qui, selon la parole adressée par le Seigneur au prophète Jérémie, devaient s'écouler avant que prenne fin la ruine de Jérusalem : soixante-dix ans.

³Tournant le visage vers le Seigneur Dieu, je Lui offris mes prières et mes supplications dans le jeûne, le sac et la cendre.]

→ 70 ans de ruine pour Jérusalem : voilà ce que Daniel lit dans Jérémie

→ À partir de cette prophétie de Dieu à Jérémie, Daniel va Le prier ; Le supplier

⁴Je fis au Seigneur mon Dieu cette prière et cette confession :

« Ah ! Toi Seigneur, le Dieu grand et redoutable,

qui garde alliance et fidélité à ceux qui L'aiment et qui observent Ses commandements,

⁵nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal,

nous avons été rebelles, nous nous sommes détournés de Tes commandements et de Tes ordonnances.

⁶Nous n'avons pas écouté Tes serviteurs les prophètes, qui ont parlé en Ton Nom

à nos rois, à nos princes, à nos pères, à tout le peuple du pays.

→ Loin de se révolter, Daniel reconnaît le péché de son peuple

⁷À toi, Seigneur, la justice ; à nous la honte au visage,

→ Et Daniel replace les rôles entre les pécheurs et leur Dieu

comme on le voit aujourd'hui pour les gens de Juda, pour les habitants de Jérusalem et de tout Israël, pour ceux qui sont près et pour ceux qui sont loin, dans tous les pays où Tu les as chassés, à cause des infidélités qu'ils ont commises envers Toi.

⁸Seigneur, à nous la honte au visage, à nos rois, à nos princes, à nos pères,

parce que nous avons péché contre Toi.

→ Le péché commis, c'est une révolte, car Dieu avait donné sa Loi

→ Et en plus Il avait envoyé Ses prophètes la rappeler, l'expliquer

⁹Au Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous nous sommes révoltés contre Lui,

¹⁰nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur, notre Dieu,

car nous n'avons pas suivi les lois qu'Il nous proposait par Ses serviteurs les prophètes.]

[¹¹Tout Israël a transgressé Ta Loi, il s'est détourné sans écouter Ta voix.

Alors, les malédictions et les menaces inscrites dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, se sont répandues sur nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

¹²Celui-ci a mis à exécution les paroles prononcées contre nous et contre nos gouvernants.

Il a fait venir contre nous une calamité si grande

que, nulle part, il ne s'en est produit de semblable sous les cieux, sauf à Jérusalem.

¹³Tout ce malheur est venu sur nous, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse.

Mais nous n'avons pas apaisé la face du Seigneur notre Dieu,

puisque nous ne sommes pas revenus de nos fautes en prêtant attention à la Vérité.

→ Qu'a fait le Seigneur ? Il a dit Sa colère, Il les a menacés d'un malheur

¹⁴Le Seigneur a veillé à ce que le malheur nous atteigne,

car le Seigneur notre Dieu est juste en tout ce qu'Il accomplit,

→ Et du coup ils ne sont pas du tout « revenus de leurs fautes »

mais nous n'avons pas écouté Sa voix.]

→ Mais le peuple élu n'a pas écouté Sa voix, ni prêté attention à la Vérité

→ Le Seigneur n'a plus eu d'autre façon de Se faire comprendre...

→ ... Que de laisser s'abattre sur eux le malheur annoncé !

→ Mais tout n'est pas fini pour autant :
il y a toujours un "maintenant" du
Seigneur, un "aujourd'hui" de Dieu

¹⁵Et maintenant, Seigneur notre Dieu,

Toi qui, d'une main forte, as fait sortir Ton peuple du pays d'Égypte,
Toi qui t'es fait un Nom, comme on le voit aujourd'hui,
nous avons péché et nous avons été coupables.

→ Dans sa prière, Daniel accepte
la justice du châtement exercé...

¹⁶Seigneur, en raison de toutes Tes justes actions,

que Ta colère et ta fureur se détournent de Jérusalem, Ta ville et Ta montagne sainte !

Car à cause de nos péchés et des fautes de nos pères, Jérusalem et Ton peuple
sont objet d'insulte pour tous ceux qui nous environnent.

→ ...Mais il Lui suggère de faire
voir aussi Sa "grande miséricorde"

¹⁷Et maintenant, notre Dieu, écoute la prière de Ton serviteur et ses supplications.

Pour Ta cause, Seigneur, fais briller Ton visage sur Ton Lieu saint dévasté.

→ Le pardon accordé à Jérusalem
montrera aux autres peuples que
son Dieu est justice ET miséricorde

¹⁸Mon Dieu, tends l'oreille et écoute, ouvre les yeux et regarde
nos dévastations et la ville sur laquelle on invoque Ton Nom.

Si nous déposons nos supplications devant Toi,

ce n'est pas au titre de nos œuvres de justice, mais de Ta grande miséricorde.

¹⁹Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif et agis ! Ne tarde pas !

C'est pour Ta cause, mon Dieu, car c'est Ton Nom qui est invoqué sur Ta ville et Ton peuple ! »

²⁰Je parlais encore, priant, confessant mon péché et le péché de mon peuple Israël,

déposant ma supplication devant le Seigneur mon Dieu, pour la montagne sainte de mon Dieu ;

²¹je parlais encore dans ma prière quand Gabriel – l'être que j'avais vu au commencement de la vision –
s'approcha de moi d'un vol rapide à l'heure de l'offrande du soir.

→ L'ange Gabriel en personne
vient dire une Parole à Daniel

²²Il m'instruisit, me parlant en ces termes :

« Daniel, je suis sorti maintenant pour ouvrir ton intelligence.

²³Dès le début de ta supplication, une parole a surgi, et je suis venu te l'annoncer,

car toi, tu es aimé de Dieu.

Comprends la parole et cherche à comprendre l'apparition.

→ Cette Parole invite d'abord
Daniel à chercher à comprendre

²⁴Soixante-dix semaines ont été fixées à ton peuple et à ta ville sainte,

pour faire cesser la perversité et mettre un terme au péché,

pour expier la faute et amener la justice éternelle,

pour accomplir vision et prophétie, et consacrer le Saint des saints.

→ Gabriel donne aussi quelques clés :
1. Le délai est accordé "pour faire cesser
la perversité" et "mettre un terme au péché"

²⁵Sache et comprends ! Depuis l'instant où fut donné l'ordre de rebâtir Jérusalem

jusqu'à l'avènement d'un messie, un chef,
il y aura sept semaines.

→ 2. Un 2^e délai sera accordé entre
l'ordre de rebâtir et l'avènement du "chef"

→ Ce "chef", n'est-
ce pas David ?

Pendant soixante-deux semaines, on rebâtira les places et les remparts,

mais ce sera dans la détresse des temps.

→ 3. Jérusalem, ses remparts et son Temple seront
reconstruits mais la détresse viendra à nouveau

²⁶Et après les soixante-deux semaines, un messie sera supprimé.

Le peuple d'un chef à venir détruira la ville et le Lieu saint.

Puis, dans un déferlement, sa fin viendra.

Jusqu'à la fin de la guerre, les dévastations décidées auront lieu.

→ 4. Le nouveau Messie viendra,
mais Il sera « supprimé », puis
Jérusalem sera à nouveau détruite

²⁷Durant une semaine, ce chef renforcera l'alliance avec une multitude ;

pendant la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande,

et sur une aile du Temple il y aura l'Abomination de la désolation,

jusqu'à ce que l'extermination décidée fonde sur l'auteur de cette désolation. »]

→ 5. Ce Messie "supprimé" fera cesser
les sacrifices et les offrandes au Temple

→ En effet, Jérusalem n'est pas
encore la "ville de la Paix"

– Parole du Seigneur.

→ 6. Abomination et désolation seront
commises sur une "aile" du Temple

→ 7. Au final, une "extermination"
fondera sur l'auteur de cette désolation

→ Cette "extermination", ce sera la victoire définitive
et effective du Christ Ressuscité sur le démon, avec la
destruction de ses deux œuvres : le péché et la mort

Psaume Ps 78 (79), 5a.8, 9, 11.13ab

R/ ^{102,10a} Seigneur, ne nous traite pas selon nos péchés !

Combien de temps, Seigneur, durera Ta colère ?

Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres :

que nous vienne bientôt Ta tendresse,

car nous sommes à bout de force !

→ Oh, Seigneur, aide-nous à vivre ce Carême en répétant avec le cœur les si belles paroles de ce psaume !

Aide-nous, Dieu notre Sauveur,
pour la gloire de Ton Nom !

Délivre-nous, efface nos fautes,
pour la cause de Ton Nom !

Que monte en Ta présence la plainte du captif !

Ton bras est fort : épargne ceux qui doivent mourir.

Et nous, Ton peuple, le troupeau que Tu conduis,
sans fin nous pourrons Te rendre grâce.

Acclamation (cf. Jn 6, 63c.68c)

Gloire à Toi, Seigneur, Fils du Dieu vivant !

Tes paroles, Seigneur, sont Esprit et elles sont Vie.

Tu as les paroles de la vie éternelle.

Gloire à Toi, Seigneur, Fils du Dieu vivant !

→ Tes Paroles, Seigneur, je veux m'en nourrir chaque jour, car elles sont Vie !

Évangile (Lc 6, 36-38)

« Pardonnez, et vous serez pardonnés »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

³⁶ Soyez miséricordieux
comme votre Père est miséricordieux.

³⁷ Ne jugez pas,
et vous ne serez pas jugés ;
ne condamnez pas,
et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez,
et vous serez pardonnés.

³⁸ Donnez, et l'on vous donnera :

→ Aujourd'hui, Seigneur, Tu nous donnes cinq commandements bien simples : alors, oui, je veux avec Ton aide :

1. Être miséricordieux
2. Ne pas juger
3. Ne pas condamner
4. Pardonner
5. Donner.

C'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,

qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;
car la mesure dont vous vous servez pour les autres
servira de mesure aussi pour vous. »

→ Et Tu nous donnes une promesse : la même mesure de nos largesses à être miséricordieux, à ne pas juger, à ne pas condamner, à pardonner, à donner, sera appliquée pour nous, mais là "pleine, tassée, secouée, débordante" !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Julienne de Norwich (1342-après 1416) recluse anglaise (Révélations de l'amour divin, ch. 48)

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »

À mes yeux, la miséricorde [de Dieu], c'est l'amour qui œuvre avec douceur et plénitude de grâce, dans une compassion surabondante. Elle est à l'œuvre pour nous garder ; elle est à l'œuvre pour que toutes choses tournent pour notre bien. Elle permet, par amour, que nous défailions, dans une certaine mesure. Autant nous défailions, autant de fois nous tombons ; autant nous tombons, autant nous mourons... Cependant, l'œil doux de la pitié et de l'amour ne se détache jamais de nous ; l'œuvre de la miséricorde ne cesse pas.

J'ai vu quel est le propre de la miséricorde et j'ai vu quel est le propre de la grâce : ce sont deux aspects de l'œuvre d'un seul amour. La miséricorde est un attribut de compassion, provenant de la tendresse maternelle ; la grâce est un attribut de gloire, provenant de la puissance royale du Seigneur dans le même amour. La miséricorde œuvre pour garder, supporter, vivifier, et guérir : en tout cela elle est tendresse d'amour. La grâce fait œuvre pour élever et récompenser, infiniment au-delà de ce que méritent notre désir et notre labeur ; elle répand et manifeste la largesse que Dieu, notre souverain Seigneur, nous prodigue en Sa merveilleuse courtoisie. Tout cela vient de l'abondance de Son amour.

Car la grâce change notre défaillance terrible en une consolation abondante et sans fin, la grâce change notre chute honteuse en un relèvement sublime et glorieux, la grâce change notre triste mourir en une vie sainte et bienheureuse. Je l'ai vu en vérité : chaque fois que notre perversité nous conduit ici-bas à la douleur, la honte et l'affliction, au ciel la grâce, au contraire, nous conduit au réconfort, la gloire et la félicité. Et avec une telle surabondance qu'en arrivant là-haut pour y recevoir la récompense que la grâce y a préparée pour nous, nous remercierons et bénirons notre Seigneur, nous réjouissant sans fin d'avoir souffert de telles adversités. Et cet amour bienheureux sera de telle nature que nous connaîtrons en Dieu des choses que nous n'aurions jamais pu connaître sans être passés par ces épreuves.

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de Saint-Jean

« Seigneur, tes paroles sont-elles réellement esprit et vie pour moi, comme le chante l'acclamation du jour ? Ne m'invites-Tu pas, en ce Carême, à accueillir de façon plus existentielle ta Parole de Vie, de telle sorte qu'elle soit l'unique sagesse de ma vie ?

Oui, Seigneur, à l'entrée de notre marche vers Pâques, je T'ai contemplé victorieux des tentations du démon avec comme seule parole les Écritures. Puis lors de la Transfiguration, tu échangeais avec Moïse et Élie sur la Loi et les Prophètes. Tu nous enseignes les armes du combat véritable.

Je suis perdu, en ce monde où la confusion règne, où un climat de condamnation se répand, au mépris parfois même de la simple justice humaine. Quelle lumière ta Parole me donne-t-elle ? Tu me dis en ce jour de ne pas juger, de ne pas condamner, de pardonner, d'être miséricordieux comme notre Père des Cieux. La mesure dont Tu te sers pour me juger et juger mes frères est ta seule Miséricorde car Ta "toute-puissance est de faire miséricorde" (St Thomas d'Aquin). Apprends-moi la force du silence qui laisse aux instances compétentes le travail nécessaire de la justice ; apprend-moi l'engagement d'une vie donnée à la hauteur de Ta vie livrée pour nous sauver. »